

CENTRE HOSPITALIER Une maternité d'excellence

DOUAI Le nouvel Espace Alric a été inauguré. Il propose un suivi personnalisé avec des professionnels dédiés.

C'est fascinant à regarder. On voit le bébé tirer la langue et étirer ses petits doigts. Le tout en couleurs et en temps réel sous les yeux émerveillés d'une jeune femme enceinte.

C'est une des nouveautés de l'espace Alric du nom du premier bébé né le 1^{er} décembre 2008 au Centre hospitalier de Douai. L'institution est en effet l'un des premiers hôpitaux de France à avoir investi dans de nouveaux échographes 3D et 4D. « *La société évolue, nous sommes dans la siècle du numérique, explique le chef de service de l'Espace Alric, Bastie Kalumba. Cette technologie 3D et 4D nous permet d'avoir une meilleure qualité dans le dépistage prénatal. Et cela permet aussi d'avoir de belles images pour l'album photos de famille.* »



Grâce aux échographes 3D et 4D, les médecins peuvent mieux déceler les anomalies des bébés.

ENTRETIENS INDIVIDUELS

Au delà de ces avancées technologiques, le Centre hospitalier de Douai s'est doté d'une véritable maternité d'excellence. Car c'est tout un nouveau circuit de programmation obstétricale qui a été mis en place. L'objectif est de proposer un accompagnement personnalisé pour chaque future maman. « *Actuellement, nous sommes à près de 1 600 naissances chaque année, explique le docteur Kalumba. Avec notre projet innovant, nous*

espérons en avoir davantage. Nous avons des locaux neufs avec des nouveaux suivis complémentaires. » Fini l'accueil standardisé, l'hôpital est aujourd'hui capable de prodiguer des soins et des conseils bien avant l'accouchement grâce à des entretiens individuels et un secrétariat dédié avec des professionnels formés. Cette révolution a demandé un investissement de 130 000 euros et un vaste plan de formation des professionnels de

la maternité. L'actualité de cette maternité contraste avec la morosité ambiante de secteur hospitalier. « *Cela démontre notre souci porté à chaque couple, insiste la docteur Sylvie Racoussot. Cela passe aussi par un décloisonnement entre l'hôpital et la médecine de ville avant et après l'accouchement.* »